

## Pour la libération des camarades péruviens victimes de la répression pro-impérialiste

Le journal du Comité départemental de Lima du P.C. péruvien « Peru Popular », de juin 1958, publie une lettre de tous les détenus à la prison centrale de la capitale, arrêtés à la suite des manifestations contre Nixon. Cette lettre, datée du 26 mai, fait état des conditions déplorables dans lesquelles vivent les détenus, de la préparation en secret de leur procès, et de leur volonté inébranlable de lutter en front unique pour le progrès économique et social du Pérou, ainsi que pour sa libération définitive. La lettre est signée conjointement par les membres du P.C. péruvien et les camarades Ismael Frias Torrico et Juan Palacios, dirigeants de la section péruvienne de la IV<sup>e</sup> Internationale.

Dans le même journal est publiée une lettre séparée, signée par les camarades Frias et Palacios, qui, entre autre, protestent contre les conditions inhumaines de leur détention. La lettre relate que les camarades sont enfermés dans une pièce mesurant 6 mètres sur 4, avec trente autres personnes, sans ventilation et éclairée artificiellement.

En Amérique latine les protestations se multiplient contre la répression qui frappe les camarades péruviens. En Argentine, un groupe de députés, s'adressant au Docteur Manuel Prado, Président de la République du Pérou, demande la libération de tous les détenus politiques. Ecrivains et artistes du Mexique ont fait une demande analogue. La Centrale Unique des Travailleurs du Chili a pour sa part, exigé la libération des détenus arrêtés à la suite des manifestations contre Nixon.

La IV<sup>e</sup> Internationale se joint à ces protestations et appelle les organisations ouvrières à exiger des autorités péruviennes la libération des détenus et l'arrêt de la répression contre tous les combattants anti-impérialistes.

En juillet, paraîtra :

### QUATRIEME INTERNATIONALE

Au sommaire du N<sup>o</sup> se trouvent des études :

- sur le programme de la Ligue des Communistes yougoslaves et le conflit Moscou-Belgrade ;
- sur les événements de France ;
- sur plusieurs pays d'Amérique latine (Bolivie, Chili...);
- sur le Moyen-Orient ;
- sur les grèves de Grande-Bretagne et les élections d'Italie et de Belgique, etc...

QUATRIEME INTERNATIONALE est indispensable pour qui veut comprendre la marche des événements dans le monde, à la lumière du marxisme révolutionnaire.

Abonnez-vous à QUATRIEME INTERNATIONALE.

## Silences et demi-silences de « l'Humanité »

Il était un temps où l'« Humanité » consacrait des pages entières aux procès de Moscou, aux procès Rajk, Kostov, Slansky, Clementis, aux dénonciations de Tito, etc...

Puis y vint le temps de la discrétion et même du silence. On y a parfois mentionné un « rapport attribué à Khrouchtchev », sans rien dire sur son contenu. On fut très sobre sur les propos de Khrouchtchev à Belgrade, en 1955. Les réhabilitations étaient annoncées en quelques lignes perdues.

Certes on savait Thorez peu disposé envers la « déstalinisation ». Mais, maintenant que celle-ci a subi un arrêt et que l'on procède à un certain « retour à Staline », on doit constater que « l'Humanité » n'est pas revenue à ses anciennes habitudes. Ainsi, elle a été discrète (en prenant les choses à la mesure de « l'Humanité ») sur la campagne nouvelle contre les Yougoslaves. Maintenant, sur l'assassinat de Nagy et de ses camarades, elle a publié les communiqués officiels et seulement deux ou trois notes courtes, dans lesquelles il n'était pas du tout question de justifier de front le crime de Khrouchtchev mais de présenter la chose comme une « affaire intérieure » à la Hongrie que certains voudraient ex-

Aujourd'hui plus qu'hier  
et bien moins que demain.

« Jamais la confiance n'a été plus grande dans le Parti à l'égard de sa direction et dans les masses à l'égard du Parti. »  
(Rapport de Waldeck Rochet au C.C.)

LA METHODE COUE A-T-ELLE JAMAIS SAUVE UN MALADE?

exploiter pour empêcher une conférence au sommet! Pas un mot de justification des accusations calomnieuses : liens avec l'impérialisme, rétablissement du capitalisme... (1).

La direction Thorez agit ainsi non parce qu'elle a changé, mais parce qu'elle est embarrassée vis-à-vis de son propre parti, des membres du P.C.F. qui, tout en étant loin de comprendre les raisons du Kremlin, sentent qu'il s'agit d'une infamie et que cela met leur parti en mauvaise posture et dans l'incapacité de réaliser le front unique.

Thorez n'a pas changé ; il est facile de le constater par d'autres silences et demi-silences de « l'Humanité ». La direction du P.C.F. vient de procéder à des exclusions (temporaires) contre H. Lefebvre et deux médecins, avant tout pour « révisionnisme ». Toute la presse quotidienne, à l'exception de « l'Humanité » a mentionné le fait. Ces exclusions ont été réservées pour « France nouvelle » qui n'est lue que par des militants. (Il y avait là aussi une mise en page soignée : les exclusions se trouvaient juste au-dessous d'une note montrant Hervé défenseur de De Gaulle). Mais, la même semaine, « l'Humanité » publiait cependant un article signé Ducloné dénonçant des opposants et se livrant à un amalgame stalinien de ceux-ci avec les services policiers.

Ainsi, Thorez non seulement n'a pas changé, mais il agit avec les moyens dont il dispose actuellement, tout à fait dans le même sens que Khrouchtchev contre Nagy.

Ainsi, les silences et les demi-silences d'aujourd'hui sont aussi ignobles et aussi répugnants que les pages hystériques du temps du « culte de la personnalité ». Dans tous les cas, il s'agit de mauvais coups contre des communistes dont le seul crime est de penser autrement que la direction bureaucratique. Il s'agit de la part de Thorez de s'associer à ces crimes, hier par une cataracte d'insultes, de calomnies, de grossièretés, d'injures, de falsifications, et aujourd'hui par une tentative de jeter le plus vite l'oubli sur eux.

L'argumentation de « l'Humanité » mérite tout juste un mot. L'exécution de Nagy, une « affaire intérieure » à la Hongrie, que certains veulent exploiter pour empêcher la conférence au sommet : qu'auraient dit les ouvriers communistes, lorsqu'ils élevaient des protestations contre les exécutions des Ro-

(1) Un Grenier a finalement été trouvé pour se jeter à l'eau. Mais lui-même n'ose pas trop s'avancer.

senberg, si on leur avait répondu : Affaire intérieure aux Etats-Unis, ne dites rien pour ne pas empêcher une conférence au sommet?

Nous assistons à présent à un certain reflux par rapport aux années 1953-56. Du « retour à Lenine », nous voici passés au « retour à Staline ». Mais on est loin, très loin, des situations de jadis. Le rapport des forces dans le monde est encore très favorable aux masses. Par suite, les possibilités de la bureaucratie sont limitées. Elle pourra encore commettre des actes abominables, mais son temps est désormais révolu. Ni les crimes ni les coups sourds, ni les vanteries ni les silences, ni les propos poétiques sur les « cent fleurs », ni la « bonne nouvelle » de l'exécution de Nagy, rien, rien ne la sauvera. Après l'exécution de Nagy, le compte à régler sera seulement un peu plus lourd.

### EN U.R.S.S., LES KOLKHOZ VENDRONT LEUR PRODUCTION

Les dernières décisions du C.C. du P.C. de l'U.R.S.S. sur l'agriculture sont le prolongement des mesures prises précédemment au début de l'année (vente des tracteurs et machines agricoles aux kolkhoz). Les kolkhoziens n'auront plus à faire des livraisons en nature à l'Etat. Ils vendront leurs produits à des prix qui seront relevés, et ainsi l'économie de marché se trouve étendue complètement dans la campagne.

L'objet de la dernière décision, comme des précédentes, est de stimuler la production et la productivité de l'agriculture soviétique. Alors que l'industrie soviétique a connu et connaît un essor extraordinaire qui trouble les pensées des dirigeants du monde capitaliste, l'agriculture soviétique n'est pas parvenue à surmonter décisivement les coups qu'elle a subis lors de la collectivisation forcée des années 1930. La production est tout à fait insuffisante pour répondre aux besoins grandissants des masses soviétiques. La productivité est médiocre. (Voir l'article de E. Germain : « La nouvelle réforme de l'agriculture soviétique », *Quatrième Internationale*, avril 1958).

Toutes les mesures sont destinées à stimuler chez le kolkhozien l'intérêt à accroître la production du kolkhoz même, alors que jusqu'alors — étant donné les conditions — le paysan était intéressé avant tout à son propre lopin de terre.

Il est certain que les dernières mesures seront bien accueillies dans les kolkhoz. Reste à voir quelles seront les conséquences à plus longue échéance de ces mesures sur les prix des produits alimentaires, et par suite sur les conditions de vie des travailleurs dans les villes.

### DROIT D'INTERPELLATION AU PARLEMENT YOUGOSLAVE

Parmi des réformes de procédure qui vont être introduites au Parlement yougoslave, il faut mentionner l'une d'elles qui peut acquérir une grande importance. Des interpellations sur des questions de politique générale seront bientôt autorisées, celles-ci nécessitant un accord de dix députés sur le texte de l'interpellation.

Dans les conditions actuelles, il est fort possible que cette décision soit sans conséquence — le monolithisme de la Ligue des Communistes Yougoslaves n'amenant aucun élu de l'Assemblée fédérale yougoslave à songer à déposer une interpellation, ou bien cette procédure pourra servir à des interpellations de complaisance. Mais, dans le cas d'importantes divergences sur des questions essentielles, il n'est pas exclu qu'une telle disposition puisse être utilisée par un groupe d'élus.

Les dirigeants yougoslaves sont pour le parti unique et monolithique. Nous ignorons les raisons qui les amènent à prendre une nouvelle disposition qui, malgré eux, peut ouvrir une petite porte sur le droit de tendance ou de fraction. Ce n'est qu'un petit pas, mais il va dans la bonne direction.